

Les métiers bancaires devront compter avec la blockchain

LUXEMBOURG L'essor des chaînes de blocs devrait permettre de développer de nouvelles compétences dans les banques.

«Pour être client d'une banque, vous devez lui fournir des documents. Pour en rejoindre une seconde, il faut renouveler l'opération. L'Uni développe une application basée sur la DLT (technologie des registres distribués) qui, avec votre accord, permettra aux banques d'échanger des copies des documents», note Marc Hemmerling, spécialiste du digital à l'Association des banques et banquiers, Luxembourg.

La blockchain (chaîne de blocs) est une application par-



La House of Training a renforcé son offre de cours sur le digital.

ticulière de la DLT. Cette technologie d'échange d'informations «n'est pas la solution miracle à tous les problèmes, mais sera amenée à prendre sa place dans le secteur bancaire pour certaines applications comme le KYC, processus

permettant d'identifier un client», prédit Luc Neuberg, président de la Luxembourg Association for Risk Management.

«Les banques ont à gagner à mutualiser leurs données, c'est plus rapide, moins coûteux»,

et comme la DLT repose sur une chaîne sans stockage centralisé, «il n'est pas possible de l'attaquer en un point unique pour effacer toutes les données», poursuit Luc Neuberg. «Actuellement, au Luxembourg, les institutions financières utilisent déjà la DLT pour leurs échanges de titres.»

Il va donc falloir trouver des experts pour implémenter la DLT. Et, «les employés doivent comprendre comment cela fonctionne pour répondre aux interrogations des clients». Pour leur permettre de s'adapter à ces changements, la House of Training a renforcé son offre de formation en mettant l'accent sur la culture de digitalisation. Elle a l'intention d'enrichir l'offre. SÉVERINE GOFFIN